



Lucien Gourong

Conteur et écrivain

(Téléchargé sur le site www.luciengourong.com)

Per Jakez Hélias
1914-1995

J'ai découvert l'auteur du Cheval d'orgueil au tout début des années 70 alors qu'il n'avait pas encore publié ce livre d'ethnographie qui allait devenir un best-seller. C'était lors de l'émission de télévision d'André Voisin consacrée aux conteurs. J'ai été, je ne sais toujours pas encore quel est l'adjectif le plus approprié et qui convienne le mieux, c'est pourquoi j'en cite toute une litanie, émerveillé, abasourdi, subjugué, conquis, transporté, retourné, envoûté, fasciné, par le personnage et les propos qu'il tenait. J'en suis encore à ce jour à me demander si mon entrée dans le vaste royaume des contes où il fut le meilleur des cicérones ne date pas de ce moment-là.

Alors que je découvrais ses chroniques dans le journal Ouest-France « Devis pour un temps perdu », il me fut donné de le rencontrer en chair et en os lors d'une veillée à Gourin à la fin des années 70 ou début 80, au cours de laquelle j'avais conté plusieurs de ses légendes de la mer. Lors du repas qui s'en suivit, je pus échanger longuement avec lui sur le sujet de l'oralité. L'émerveillement était toujours au rendez-vous face à cet homme, universitaire de formation, mais qui puisait sa force d'âme dans une culture populaire de



Photo : Manu Gourong

l'enracinement sans sombrer pour autant dans l'archaïsme et le passéisme.

Puis j'eus l'occasion de passer toute une semaine en sa compagnie, celle de son épouse Madeleine et de notre compère à tous, l'inénarrable Yvan Audouard, au festival « Les Oralies de Haute-Provence ». A partir de cet instant, nos routes ne se sont plus séparées qui nous ont menés à Chevilly-Larue, Groix, Quimper, Brasparts, Rennes, Val de Reuil, Rochefort sur mer et j'ai passé des centaines d'heures de pur bonheur auprès de ce diable d'homme que je considère comme un père spirituel, à l'humour si subtil, qui disait que lorsqu'on est pauvre, il ne faut pas acheter bon marché. Je suis riche aujourd'hui d'avoir été le compagnon et l'ami de ce grand sauveur de contes et légendes.

Bloomy
Mad
P. 24 / 17 adolen

Lulu de Groix

Si le meilleur atout du conteur en action est le plaisir qu'il se donne à lui-même en le faisant partager à son auditoire, Lucien Gourong est un homme heureux. C'est qu'il conjugue en lui, et d'abord dans sa quinsante et vive corpulence, toutes les forces et toutes les délicatesses sans lesquelles on ne saurait exprimer totalement la mer omniprésente autour d'une bouchée de terre opiniâtre qui résiste à tous les nivellements du temps présent. Corps et âme, ce personnage est une île à lui tout seul.

L'île est celle de Groix qui ferme l'orient sur le large comme un verrou. Elle est le fief natal du conteur, son univers de prédilection, l'unique objet de sa fidélité, dont il assume toutes les vertus dans le plein sens du terme. Le langage dur et direct qui est le sien traduirait à lui seul une population préservée par des siècles d'isolement voulu à proximité des terres continentales s'il n'y ajoutait, pour mieux se faire comprendre, une gestuelle et tout un jeu du corps, une foule d'expressions du visage qui multiplient la justesse de ses propos joyeux ou graves, si insolites qu'ils apparaissent à des oreilles habituées à des discours plus anodins.

Rien d'excessif, cependant, pas d'inventions gratuites, seulement le souci d'une succession de vérités singulières, même si l'on croit en retrouver de lointains échos dans d'autres îles du monde. Et c'est par là que Lucien Gourong échappe à l'esprit de clocher alors qu'il semble le traduire au plus près. C'est par là qu'il insinue en

nous des leçons d'humanité, de philosophie familière et de joie de vivre jusque dans les abords du mélodrame auquel il se garde bien de céder. Sa grâce est de cultiver, par naissance et éducation, un humour particulier, d'une finesse qui serait déconcertante si elle n'était éclairée par son art de la narration, son habileté dans la structure du récit oral, même improvisé, dans l'enchaînement des épisodes, les ruptures calculées de son débit quand il veut ménager la montée de l'émotion ou les explosions du rire.

L'enfant de Croix est un maître conteur de la haute inspiration populaire, alliant la plus fraîche actualité aux canovas traditionnels et se jouant de tous les pièges qu'il se tend à lui-même pour le plus grand profit des écoutants. Ne relâchez pas votre attention quand il est en scène. Bien des traits sensibles pourraient vous échapper tant il conserve de pudeur jusque dans les débordements d'hilarité. Mais vous ne risquez pas de vous dérober à son emprise. Vous serez prisonnier de Croix, de cette île faite homme.

Et bien d'autres îles, ports, escales, rivages et même royaumes fabuleux vous sont découverts pendant le temps qu'il se démeine là pour vous faire rompre vos amarres.

Pierre Jakez Hélias